

Portrait / Thierry Boudewyn, coach & consultant

Quête et sens

À 41 ans, alors qu'il est un manager reconnu, le Strasbourgeois Thierry Boudewyn démissionne et va vivre trois mois dans un monastère zen, aux États-Unis. Il en revient avec le désir de coller au plus près de ses valeurs et crée son entreprise de coaching Quétesens.

■ On en rêve tous un peu, voir beaucoup : envoyer tout balader et partir, loin si possible. Réfléchir, faire le point, faire le tri. Dans le calme.

« J'avais le choix. Faire le tour du monde, marcher jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle... » Thierry Boudewyn, 44 ans, évoque cette période où il a fait le grand saut. Son sourire est fin, parfois énigmatique. Le regard, clair, est direct. La pratique d'un art martial, l'aïkido, y est certainement pour quelque chose dans cette allure à la fois décontractée et tellement présente.

« J'accompagnais les équipes pour aller vers la performance »

« J'ai appris qu'il y avait un monastère zen, dans l'état de New York, et qu'il s'y trouvait un maître très intéressé. Je suis parti là-bas. » Thierry laisse alors derrière lui une place enviable dans un groupe international de négociants de matériaux liés aux travaux publics et aux artisans. Il gère plusieurs centres de profit et pilote des cadres commerciaux et technico-commerciaux.

« Depuis mon BTS électrotechnique, passé au lycée Couffignal à Strasbourg, j'ai toujours travaillé dans des entreprises à forte notoriété », poursuit le quadragénaire qui s'épanouit dans l'encadrement d'équipes allant jusqu'à une centaine de personnes. « J'accompagnais les équipes pour aller vers la performance. J'aimais ça ! » Thierry change trois fois de société et gravit des échelons.

Les exigences de ses em-

ployeurs trouvaient un écho en lui : « Nous devons optimiser les résultats, c'est-à-dire faire plus avec les mêmes ressources. À moi de faire adhérer les collaborateurs aux ambitions de l'entreprise. » Cette propension à fédérer

des équipes a permis à Thierry d'engranger de bons résultats. « Je me sentais bien, j'avais de l'ambition et l'envie de réussir. » Mais... Thierry sent que quelque chose a changé. Chez lui ? Chez les autres ? Qu'est-ce que ça veut dire « réussir » ? « Je voulais rester en cohérence avec mes valeurs et je crois bien que je ne supportais plus le cadre que l'on m'imposait. Je me suis aperçu que le message ne passait plus. Il fallait que je fasse le point. » Alors âgé de 41 ans, Thierry se rend compte que plus le temps passe et plus le règne du « fric » s'installe.

« Le profit est important mais ce qui est primordial c'est de travailler de manière cohérente, vers une même finalité. » Pour lui, il est nécessaire que dans une entreprise, tout le monde, du magasinier au directeur général, ait la même visibilité. « Aujourd'hui, on gouverne sur la peur », analyse-t-il.

Il revient en France assez déconnecté après trois mois dans un monastère zen

Pendant le trimestre passé dans ce monastère, « perdu dans la forêt », il a le temps de se centrer et en profite pour noircir des pages dans un cahier. C'est dans ce même livret qu'il avait pris soin, avant de partir, de rédiger des questions qu'il poserait au maître à la première occasion. « Mais je n'ai jamais pu le faire », confie-t-il.

Thierry Boudewyn propose une approche originale du coaching.

(Photo DNA — Alain Desbouches)

Thierry Boudewyn propose une approche originale du coaching. (Photo DNA — Alain Desbouches)

Thierry Boudewyn propose une approche originale du coaching. (Photo DNA — Alain Desbouches)

Thierry Boudewyn propose une approche originale du coaching. (Photo DNA — Alain Desbouches)

Les six premiers mois de 2009, il suit des cours de coaching à Paris. Sans charge de famille et avec le péccule mis de côté pendant ses années de salaire, Thierry tient bon. « La liberté a un coût, souligne-t-il sans regret, il n'y a plus de sécurité de l'emploi et le train de vie n'est plus le même. » Il a fait son choix et en est visiblement heureux.

« Je demande simplement : quelle est votre préoccupation ? »

Il crée en octobre 2009, à Strasbourg, sa société Quétesens, et porte la double casquette de coach et consultant. « C'est la grande mode de ces métiers. Aujourd'hui, on coche tout ! » s'amuse-t-il. Pour se démarquer, Thierry développe l'idée d'un « accompagnement au changement », tant pour un individu sur un parcours privé que pour un dirigeant dans son entreprise. Il aime l'approche suisse du coaching, plus holistique que la française. « Les Français sont des cérébraux. Ils separent le mental du physique alors que c'est un tout. Et comme il est difficile de changer de but en blanc une société entière, Thierry Boudewyn fait dans la simplicité. Une seule question pour initier une collaboration : « Quelle est votre préoccupation ? » Doué d'une grande écoute, l'accompagnant a pour lui la neutralité et la distance ce qui lui permet de « conduire » l'autre vers des pistes imaginées. Sa boîte secrète ? Il rit : « Tout est beaucoup plus simple qu'il n'y paraît. »

Veronique Cohu

thierry-boudewyn@orange.fr